

QUAND LES SERVAS RETROUSSENT LEURS MANCHES!

Servas de Comox Valley (Canada) en réseau avec des Servas Honduras

C'est pendant l'été 2003 que s'est réalisé le projet qui a rassemblé les membres de Servas Canada et des voyageurs Servas du Honduras à Seattle, Vancouver et dans l'île de Vancouver. L'idée était née lors d'une rencontre des hôtes Servas de la Comox Valley en 2002 : quelqu'un avait fait remarquer que la plupart d'entre nous avaient l'occasion de faire de grands voyages y compris dans des pays en voie de développement, et de séjourner chez des hôtes Servas. Mais en revanche les habitants de pays en développement peuvent rarement (ou même jamais) avoir les moyens de venir nous rendre visite. La discussion a débouché sur une invitation à des hôtes Servas du Honduras de venir au Canada. Le Bureau Servas-Canada a généreusement offert les frais de transport et les hôtes de la Comox Valley ont rassemblé les fonds nécessaires pour couvrir les frais engagés pendant le séjour.

David et Raquel Espinoza, les heureux participants de Honduras accueillent des voyageurs Servas depuis des années. Cette fois-ci ils voyageaient. David, médecin et Raquel, travailleur social, dirigent un centre médical rural pour les pauvres. Ils parrainent aussi d'autres projets telle une 'Ecole de l'Excellence' qui aide des élèves brillants de cours élémentaire, et aussi un projet de santé infantile 'Madres y Bebés'. L'essentiel de leur temps et de leur argent est investi dans ces projets, ils n'avaient donc jamais rêvé de prendre des vacances, surtout à l'étranger !

Les Espinoza ont d'abord été accueillis par des hôtes de Seattle. Puis ils ont pris le train pour Vancouver et y ont rencontré de nombreux hôtes Servas avant de découvrir l'île de Vancouver, Duncan et La Comox Valley. En tout, ils ont été reçus dans 11 familles différentes et ont assisté à 3 rassemblements Servas très réussis.

Leur séjour en Colombie Britannique leur a permis de découvrir des foires artisanales, des ateliers locaux de patchwork, de rencontrer des médecins d'un hôpital local et de faire du tourisme sur la côte. En échange, le couple du Honduras a préparé un régal de tacos pour leurs hôtes, a montré des photos de leur maison, leurs enfants, leur centre de soins et leur pays, a laissé cartes et informations sur le Honduras pour encourager les visites à venir.

Une conséquence positive inattendue qui peut stimuler d'autres groupes Servas : ce fut l'occasion de créer des échanges en réseau. David Espinoza a passé des heures à échanger des idées avec un médecin nicaraguayen qui fait du travail de développement dans son pays. Il a entendu parler d'un projet de commerce équitable du café au Nicaragua. Il espère utiliser cette information pour introduire des changements dans les pratiques commerciales du café dans sa région d'Amérique Centrale.

Chaque membre Servas qui a participé à ce projet pilote s'est senti très encouragé par tout ce qui en est ressorti. Tous ceux qui ont accueilli ce couple adorable ont réalisé que c'était un échange gagnant-gagnant. Pour bien des hôtes canadiens c'était la première fois qu'ils accueilleraient des membres des pays en voie de développement et l'expérience leur a permis d'enrichir leur réflexion. Certains sont partants pour soutenir les projets dans lesquels David et Raquel sont impliqués ; tandis que d'autres envisagent un voyage au Honduras pour aider le centre de soins. Ces liens

S'attaquer au SIDA en Afrique

Un ami m'a fait connaître SERVAS alors que je voyageais aux Etats-Unis en 1988. Je suis citoyen allemand et je vis maintenant à New York. Je suis représentant de Servas qui a le statut d'ONG à L'ONU, en tant qu'organisation pacifiste. J'ai assisté aux 2 dernières conférences annuelles pour la « Sécurité et la Dignité Humaines » et sur les « Objectifs du millénium » avec les ONG et le service d'information publique de l'ONU.

A la conférence, le Président du Brésil, Luis Inacio Lula Da Silva, nous a parlé des succès obtenus au Brésil dans la lutte contre le SIDA en ordonnant aux industries pharmaceutiques de produire des médicaments anti-rétroviraux contre le virus du SIDA. Il a obligé à supprimer les brevets de protection des grandes firmes. Ainsi il a réussi à abaisser considérablement le taux de mortalité dû au VIH/SIDA. Sur les 300 000 personnes des pays en développement qui sont sous thérapie rétrovirale, la moitié vivent au Brésil.

A partir de cette prise de conscience formidablement encourageante, j'ai fait des démarches et j'ai rencontré 'AIDS-free Africa' (Afrique sans SIDA)

Je suis chimiste. La plupart des chimistes souhaitent un Prix Nobel de Chimie, moi, c'est un prix Nobel de la Paix que je veux ! Comme l'a déclaré un jour Bob Lutweiler, quand on pense la Paix, il se passe quelque chose. En Afrique j'ai trouvé des gens qui ont accueilli positivement mon idée de former des personnes sur place pour produire des médicaments contre le Sida. Grâce à un PDG d'une entreprise américaine de bio-technologie j'ai accès à ces outils et techniques, et ainsi nous allons pouvoir installer une production. Dans mon entreprise nous pensons que les pays doivent avoir la possibilité de produire eux-mêmes les médicaments nécessaires. Tout ce qui est produit à l'extérieur du pays est trop cher et reste de l'« assistance » au lieu de favoriser l'autonomie. Les médicaments contre le Sida ne guérissent pas mais prolongent la vie ainsi des parents peuvent voir leurs enfants grandir et des enfants peuvent apprendre de leurs parents comment faire de l'élevage ou des cultures, construire leurs logements. La thérapie rétrovirus ralentira l'accroissement du nombre d'orphelins. Aujourd'hui un enseignant meurt chaque jour en Afrique. Ce n'est pas par hasard que le Conseil de Sécurité de l'ONU a tenu une session d'urgence sur le VIH/SIDA. C'est une menace pour la sécurité et la survie d'un continent. 8500 personnes meurent chaque jour. Sachant qu'elles pourraient vivre si on leur donnait 2 comprimés par jour, cela me motive fortement pour passer à l'action. Pour moi c'est une leçon d'humilité indicible d'avoir la possibilité de consacrer le reste de ma vie à permettre à des gens de s'assumer en Afrique.

Voilà ce que la PAIX peut faire, voilà les aspirations qu'apporte SERVAS à ses membres. Et je suis sûr à 100% que je ne suis pas le seul à SERVAS. Faites nous savoir ce que SERVAS a inspiré dans votre entourage.

Rolande Hodel, New York US

interpersonnels enrichissent la vie de chacun : hôte et voyageur. Il semble ainsi qu'accueillir de gens de pays en développement soit une manière d'aller dans le sens de la justice et de renforcer la paix internationale.

Servas Canada